

La Semaine Bleue 2011

De la Journée Nationale des Vieillards à la Semaine Bleue.

«Revivre le passé nous enseigne et nous aide à comprendre le présent»

Entre la «Journée des Vieillards» du début des années 50 et la Semaine Bleue actuelle, on ne saurait nier l'existence d'une certaine continuité.

C'est par arrêté du Ministre de la Santé et de la Population que fut officiellement créée la Journée Nationale des Vieillards.

Il délèguait à un Comité d'Entente composé d'associations caritatives, d'institutions de bienfaisance et de groupements représentant les intérêts de cette catégorie de la population. L'UNIOPSS était chargée d'en assurer la coordination.

Au niveau départemental les directeurs de la population, les DDASS ensuite reçurent mission de mettre en place et de diriger, sous la tutelle des Préfets, les nouveaux comités départementaux (sauf dans l'Oise).

L'objectif principal, sinon unique, était de récolter des fonds pour secourir les vieillards nécessiteux, très nombreux, six ans après la seconde guerre mondiale. En 1988, la collecte sur la voie publique prit fin et fut remplacée par une subvention des Affaires Sociales.

De la «Journée des Vieillards», on passa à la «Semaine des Vieillards» puis à la «Semaine des Retraités et Personnes Agées» pour s'arrêter en 1977 à la «Semaine Bleue» accompagnée du slogan «365 jours pour agir, 7 jours pour le dire». 7 jours qui voulaient être le rendez-vous annuel de ceux et celles qui œuvrent **pour** et **avec** les autres générations et

L'utilité sociale des retraités et les solidarités intergénérationnelles sont devenues les thèmes privilégiés des dernières campagnes.

Pour mémoire, de 1982 à 1994 la Semaine Bleue dans l'Oise se concrétisait par une journée de «l'âge libre» organisée par la DDASS.

Depuis 1995 à la demande du Préfet de l'Oise, le CODERPA a été chargé de l'organisation de cette manifestation au regard des thèmes nationaux définis par le Comité National d'Entente.

Le département s'est vu confié en 2004 une mission globale de pilotage et de coordination gérontologique. Il est apparu alors logique que le département poursuive la tradition de la Semaine Bleue en mobilisant les services sociaux pour l'événement.

Pierre Durbin
Animateur de la commission
« Solidarité Bienveillance »

Deux journées de la Semaine Bleue sont organisées par le CODERPA et le Conseil général de l'Oise, elles se dérouleront au centre Socio-Culturel de Clermont.

La journée départementale se tiendra le mercredi 19 octobre 2011.

La matinée sera consacrée à deux tables rondes, l'une portant sur «l'habitat des personnes âgées» et l'autre sur «un meilleur maintien à domicile».

Une restitution des travaux clôturera la journée.

Les lauréats recevront leurs prix du concours départemental.

La deuxième journée se tiendra le jeudi 20 octobre dans le même lieu et sera consacrée pendant la matinée à une présentation des services utiles aux personnes âgées dans le canton. L'après-midi verra une rétrospective de la Semaine Bleue à l'occasion de son 60ème anniversaire et les associations solidaires et intergénérationnelles nous présenteront quelques unes de leurs actions.

A ces deux journées s'ajouteront les nombreux événements et actualités portés par nos partenaires (associations, établissements...).

Comme chaque année le CODERPA de l'Oise diffusera son programme avec une sélection de manifestations dans tout le département.



À tout âge: acteurs, proches et solidaires

Le regard porté par nos sociétés sur les réalités du vieillissement et du grand âge véhicule depuis plusieurs décennies son cortège d'images dégradées reflets d'une collectivité qui ne veut plus vieillir.

Pourtant, le phénomène inédit de vieillissement de la population (1) ne correspond pas forcément au Tsunami auquel certaines personnalités ont bien voulu le comparer. Car fort heureusement la probabilité de perdre son autonomie n'intervient significativement qu'à un âge beaucoup plus élevé. Pour s'en convaincre, il suffit de considérer que l'âge moyen d'entrée en maison de retraite ne cesse de croître au point d'avoisiner aujourd'hui les 85 ans. Et encore à cet âge ce ne sont pas plus de 25% des personnes qui vivent en établissement d'hébergement. Les plus autonomes vivent le plus souvent seuls, à leur domicile, ou en couple ou chez un descendant.

Un tel nombre de personnes, quel que soit leur état de santé, ne peut être durablement marginalisé sans risquer de compromettre la cohésion de la collectivité toute entière. D'ailleurs la plupart d'entre elles revendiquent de rester en lien avec leur entourage qu'il soit familial ou social et en contact avec les autres générations. Ce lien s'incarne le plus souvent dans une solidarité active qui implique le plus souvent la famille lorsque la fragilité s'installe mais peut également concerner les voisins et amis. Une étude de mai 2000 avait révélé que l'entourage intervient 7 fois sur 10 quand les personnes présentent une dépendance forte. À 80% les aidants sont les enfants mais dans 11% des cas il s'agit des voisins et amis.

Ces chiffres nous rappellent que les solidarités de proximité sont encore très vives lorsque le besoin d'assistance se révèle. Pour les autres, ceux qui n'ont pas besoin d'être aidés dans les gestes de la vie quotidienne l'important c'est de continuer à vivre, à être actif bien inséré dans sa communauté de base qui va de la famille à la commune en passant par le quartier, son cercle d'amis. Ce sont aujourd'hui les retraités qui font vivre les territoires en s'impliquant dans les solidarités de proximité: n'oublions pas qu'ils constituent le premier mode de garde de la petite enfance, le gisement le plus productif de militants associatifs et d'aidants familiaux, un levier économique puissant pour le maintien des commerces et des services dans les territoires.

Les vieux ne sont pas le fardeau que l'on dépeint trop souvent, ils ne sont pas la cause exclusive des déficits abyssaux des comptes de la protection sociale, ils sont aussi porteurs de richesses prêtes à être transmises aux autres sous forme d'engagement, de présence, de convivialité.

La Semaine Bleue doit être l'occasion de renforcer et de valoriser toutes ces contributions qu'apportent les personnes âgées à la qualité du tissu social au sein de nos villes et de nos territoires.

(1) Notre pays compte aujourd'hui 12,7 M de personnes âgées de 65 ans et plus et elles devraient être, selon les projections de l'INSEE, 23 M en 2025, passant ainsi de 1/5 à 1/3 de la population.

Intervention sur le thème 2010-2011 par Michel Billé, sociologue,
Président de l'UNIORPA.

Structure par âge de la population Effectifs par classe d'âge au 1er janvier 2008

Classes d'âge	Picardie	Oise	France Métropolitaine
85 ans et plus	35 445	12 599	1 403 726
Personnes âgées de 65 ans et plus	281 585	103 814	10 311 985
Personnes âgées de 75 ans et plus	144 648	51 294	5 373 701
Personnes âgées > 80 ans	81 950	28 926	3 121 367

Source: Estimations INSEE

Statistiques 2010

	Aisne	Oise	Somme	Picardie	France M
75 ans ou plus	47 125	51 957	47 988	147 070	5 554 754
85 ans et plus	8 885	13 015	9 000	27 056	1 511 083
Total	538 557	802 636	569 041	1 910 234	64 322 785



Marraine de la Semaine Bleue 2011 : Madame Geneviève Laroque

Acteurs, proches et solidaires dans le temps et dans l'espace, ceux d'ici et ceux d'ailleurs, ceux d'avant et ceux d'après, ceux qui se connaissent et ceux qui se supposent, voilà un programme de vie, un programme de réflexion.

Les acteurs, ce sont ceux qui sont ici, qu'ils soient d'ici ou qu'ils viennent d'ailleurs. Ils sont tous de maintenant, d'aujourd'hui, mais ils ne le sont pas de la même façon. Il y a ceux qui viennent d'arriver, parce qu'il n'y a pas très longtemps qu'ils sont nés ici: les enfants, les jeunes (jusqu'à quand est-on «jeune»? Je ne connais pas la réponse) ils sont entrain de découvrir les connaissances, de commencer des expériences, certains croient en savoir plus que les anciens sur ceci ou cela et parfois c'est vrai.

Et il y a ceux qui viennent d'arriver d'ailleurs: ceux-là sont de tous âges et ils savent et apportent d'autres choses. Et puis, il y a ceux qui sont là depuis longtemps: nés ici ou nés d'ailleurs, ils ont accumulé les années, ils ont donc accumulé les connaissances, les expériences, les joies, les souffrances. De certains, on dit qu'ils ont une verte vieillesse, d'autres sont devenus fragiles.

Tous ces acteurs peuvent être proches spontanément, naturellement par la famille, par l'amitié, par le voisinage, par le travail partagé, par les convictions et, au-delà de ces proximités, d'autres peuvent se construire, volontairement en vue d'un objectif commun qui rejoint convictions et action.

Toutes ces proximités, spontanées ou construites aboutissent, se concrétisent dans la solidarité. La solidarité est échange, échange constamment croisé, mystérieusement égalitaire et inégalitaire à la fois: je donne et je reçois, pas la même chose, pas au même moment, pas de la même façon, mais toujours je donne et je reçois, don et réception entremêlés. Jamais trop vieux pour apprendre on n'est jamais trop jeune pour enseigner, jamais trop faible pour donner on n'est jamais trop fort pour accepter. La vie est échange et solidarité.

Comment pourrait-on ne pas soutenir cette affirmation et y participer: jeunes et vieux, acteurs nous sommes, proches nous sommes et demeurons, donc solidaires nous nous revendiquons.

Geneviève LAROQUE est présidente de la Fondation nationale de gérontologie.



Journée Nationale des Vieillards, 1955

Campagne Nationale pour les Personnes Agées, 1975



Semaine Bleue 1997



La Commission «Maladies Professionnelles» du CODERPA de l'Oise, très sensibilisée sur le sujet de l'amiante, a pris contact avec le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer, afin de se procurer cette brochure d'information qui explique les précautions en présence de ce matériau.

Le CODERPA de l'Oise diffusera ce «Guide du Bricoleur» aux **Maisons du Conseil général**, aux **Maisons de la Solidarité et des Familles**, aux **Relais Autonomie des Personnes** pour mettre à disposition du public et aux associations de personnes âgées pour informer le plus grand nombre.

Maurice Belvalette
Animateur de la commission «Maladies Professionnelles»

